

Le spectre de Clytemnestre

Par Nadine Ltaif

à Eschyle

Je ne pensais pas
Que les Érinyes
pouvaient se lever d'un seul pas
Alors que des cendres encore chaudes
continuaient à crépiter

Une mère assassinée par son fils
vieillard, aveugle et sourd
Alors qu'elle conduisait paisiblement
dans les rues de Beyrouth
Alors qu'elle cheminait sous le soleil
de plomb, un 4 août,
péniblement, le ventre vide.

Eschyle, je pensais
Que tes Érinyes étaient endormies
pour toujours
Mais le sommeil finit par être secoué
par une déflagration inouïe,

Savamment enfouie dans les dépotoirs
de la mort.

Une colline explose.
Elle s'appelle Beyrouth Est.
Mon ventre.
Eschyle
Eschyle
Eschyle

Qui a caché tant de haine
dans le port de Beyrouth ?
Qui tant de vie rend jaloux ?
Tant de joie !
Pour qui l'amour est un péché
digne de punition ?
Le chant et la danse dignes
de sanctions ?

D'un poignard dans le ventre de l'enceinte!
Ne reste que le trou béant
que *la mer*
la mer
la mer
N'a de cesse d'effacer
les traces du crime.

Eschyle
je croyais pouvoir continuer
à cueillir les fleurs sauvages
sur ma colline

Pour composer mon herbier

Comment soupçonner
qu'un tel acharnement
du sort allait mettre fin
au petit bonheur
au minuscule équilibre
à la raison de vivre
que je m'étais accordée.

Biographie

D'origine libanaise, **Nadine Ltaif** a fait des études en littérature et en cinéma. Poète, traductrice, elle a publié plusieurs recueils de poésie aux éditions du Noroît. Son dernier recueil, *Rien de mon errance*, est paru en 2019. Elle a participé à des revues littéraires canadiennes et européennes. Elle est cofondatrice et coéditrice de la revue numérique *Mitra*. Elle collabore à la production de films d'auteur avec la compagnie Nadja Productions. <https://lescarnetsdishtar.blogspot.com/>